

Rencontre RAMAU 2015

Séminaire exploratoire du programme scientifique sur les formations

16 novembre 2015 - Paris - Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette

Dossier de présentation des interventions

Les orientations thématiques du RAMAU pour les années à venir se situeront autour de questions liées à la transmission et la fabrication des savoirs. Un questionnement majeur porte sur la façon dont les formations en architecture, urbanisme et paysage, participent des évolutions actuelles. Comment les formations contribuent-elles à réinterroger les métiers et activités de l'architecture et de l'urbanisme ? Comment, en retour, font-elles face aux mutations sociétales et à la demande sociale de formation ?

Afin d'engager la réflexion, le conseil scientifique du RAMAU propose un séminaire exploratoire invitant des acteurs impliqués dans des formations ou dans la fabrication de la demande de formation. La discussion aura lieu dans des ateliers construits avec des chercheurs.

L'objectif du séminaire exploratoire est de rassembler un ensemble de témoignages sur les enjeux liés aux formations et de partager un état des lieux, afin de problématiser collectivement un certain nombre de questions.

Le conseil scientifique propose trois ateliers :

1. L'enseignement de la conception spatiale et la pluridisciplinarité (animation Laurent Devisme et Patrice Godier)

L'interdisciplinarité est à la fois un enjeu de l'enseignement de la conception de l'espace et une expérience menée de longue date dans de nombreux cadres de formation. Elle est particulièrement liée à la démarche de projet (d'ailleurs, peut-on penser le projet sans interdisciplinarité ?) qui depuis l'origine fait référence dans les domaines de réflexion du RAMAU. Dans ce cadre, l'objectif de cet atelier est d'actualiser (ou de revisiter) le questionnement soulevé par la thématique des rapports entre l'enseignement de la conception spatiale et la pluridisciplinarité en l'examinant sous deux angles ou aspects : d'un côté la mise en perspective de la thématique à partir des travaux (rapports, colloques, projets pédagogiques référents) menés au sein des ENSA et autres établissements de formation, et d'un autre côté les leçons de l'expérience et les voies de l'innovation à travers les exemples de formations récemment développées en « inter-formation » (formations croisant plusieurs formations).

2. Les rapports entretenus par les formations avec les milieux professionnels (animation Véronique Biau et Gilles Debizet)

Les rapports aux mondes professionnels sont de natures multiples. Au cœur de l'enseignement « professionnel », ils en sont une condition et un moteur de renouvellement. On interrogera le développement des « professionnalités » dans les formations en regardant la place de « la pratique », son ancrage dans la « réalité », les formulations « d'appels à compétences » de professionnels, les partenariats avec des « commanditaires », etc. On pourra croiser les aspects pédagogiques avec les positionnements pris dans le corps enseignant vis-à-vis du monde professionnel ou l'enjeu de la transition vers la vie active : les représentations des métiers de la conception, les stratégies étudiantes d'acquisition d'expériences professionnelles, les formes d'adaptation des formations aux « marchés » de l'emploi ou encore le développement des masters spécialisés.

3. Les dynamiques d'évolution des formations aux métiers de la conception spatiale (animation Corinne Sadokh et Bendicht Weber)

Cet atelier s'intéressera à l'évolution des contenus des enseignements et aux dynamiques d'évolution des enseignements de la conception spatiale. D'une part il interrogera les processus : comment et par qui sont construites et reconstruites les offres de formations ? D'autre part il interrogera les moteurs sociétaux des évolutions en cours : qu'est-ce qui pousse à mettre en chantier les contenus et les méthodes pédagogiques ? De manière transversale l'atelier abordera également l'impact du LMD et de la formation continue ainsi que des rapprochements institutionnels entre universités, écoles d'ingénieurs (doubles cursus, grandes écoles) et écoles d'architecture et du paysage.

Présentation des sessions

10h30-12h30

Première session des ateliers (tenue des 3 ateliers en parallèle). Une heure est consacrée aux interventions (3 à 4 interventions) et une heure aux échanges et débats

1. L'enseignement de la conception spatiale et la pluridisciplinarité (animation Laurent Devisme et Patrice Godier)

La session du matin est consacrée à la mise en perspective de la thématique à partir des travaux (rapports, colloques, projets pédagogiques référents) menés au sein des ENSA et autres établissements de formation. De quelles manières les liens entre démarche de projet et mobilisation des compétences issues de différents champs ont-ils été et sont-ils aujourd'hui construits ? Comment ceux-ci ont-ils évolué entre pluri, inter et trans-disciplinarité ? Quelles problématisations de l'orientation des « savoirs pour l'architecture » ont-elles été fructueuses ou à l'inverse décevantes ?

Pluridisciplinarité et enseignement de l'architecture, Guy Tapie, professeur de sociologie, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux, Laboratoire PAVE, Centre Émile Durkheim (Université de Bordeaux)

La pluridisciplinarité est une caractéristique identitaire de l'enseignement de l'architecture. Elle est une originalité française et se déploie à tous les niveaux de la formation (LMD). Élément d'attractivité pour les étudiants, elle s'incarne non sans difficultés dans l'organisation des enseignements de plus en plus segmentés. Alors qu'elle est de plus en plus imposée et idéalisée à l'Université, les écoles d'architecture l'ont expérimentée pour en faire une marque essentielle de dispositifs pédagogiques. Selon les périodes historiques et dans une institution gouvernée par l'atelier de projet, elle fait face à une demande de pureté disciplinaire fortement revendiquée par les professionnels.

De nombreux travaux de sociologie générale, de sociologie urbaine, des professions ou d'autres qui portent sur la fabrication des villes et de l'habitat, croisent formes de vie sociale, systèmes sociopolitiques et formes matérielles. S'inscrivant dans ce champ théorique, les réflexions de Guy Tapie se focalisent sur la fabrication des espaces (architecture, espaces urbanisés, métropoles). Elles se déploient en trois axes principaux : le premier se place du point de vue des acteurs et des dispositifs d'organisation dont les fonctions essentielles sont de décider, de planifier, de penser, de gérer, le cadre de vie matériel ; un deuxième axe interroge l'habitat dans les sociétés contemporaines ; un troisième axe replace l'analyse des formes matérielles (territoires, espaces architecturaux et urbains) dans des dynamiques historiques et sociétales confrontées à de nouveaux impératifs économiques, sociaux et écologiques dont « la transition énergétique ».

Titre non communiqué, Rainier Hoddé, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette.

Rainier Hoddé est membre du CRH, UMR LAVUE. Il s'attache à développer deux thèmes de recherche complémentaires : la conception architecturale (les opérations de conception que font les architectes mais aussi les métiers qu'ils peuvent exercer pour contribuer à la demande d'architecture ou à la réalisation des projets, ainsi que l'apport des habitants appelés à participer au projet ou en situation de le contester) et la réception des édifices (par la critique qui les identifie et les classe, mais aussi par les habitants les jugent et les pratiquent). L'interaction de ces deux thèmes étaye deux questions plus larges : les qualités architecturales (dans leur pluralité conflictuelle ou convergente, en neuf ou en rénovation urbaine, conçues ou reçues...) et la didactique de la conception (qui ne peut faire l'économie de quelque ancrage théorique fondateur d'un enseignement). Une soixantaine d'articles et plusieurs ouvrages rendent compte de ces travaux.

2. Les rapports entretenus par les formations avec les milieux professionnels (animation Véronique Biau et Gilles Debizet, discussion Robert Prost)

La session du matin s'intéressera aux formes de transition opérées vers des mondes professionnels : modalités d'insertion, construction de la reconnaissance, stratégies étudiantes, etc.

L'OPQU et les formations en urbanisme, Jean-Claude Galléty, Vice-président de l'OPQU (Office Professionnel de Qualification des Urbanistes)

La qualification d'urbaniste a été mise en place par les associations professionnelles d'urbanistes. Elle vise à circonscrire le métier d'urbanisme, à favoriser l'identification des professionnels ayant acquis une compétence par la pratique et à contribuer à forger une communauté de métier. Un protocole a été signé avec le ministère en charge de l'urbanisme et une charte avec l'association des maires de France. Les formations aujourd'hui doivent préparer les étudiants à des exercices professionnels différenciés. Elles doivent aussi les préparer à agir dans un milieu complexe où le professionnel peut se retrouver à assumer différentes postures selon son positionnement dans la chaîne de l'aménagement. Les recommandations de l'OPQU sont que l'enseignement doit mixer des enseignements académiques, des enseignements pratiques, des ateliers avec des professionnels en exercice issu de divers milieux, des stages et des approches en termes de savoir-être et de jeux acteurs.

Architecte DPLG, diplômé de Sciences Politiques et Docteur ès Urbanisme, Jean-Claude Galléty est retraité de la fonction publique (Ingénieur en chef de classe exceptionnelle des collectivités territoriales, Architecte et Urbaniste en chef de l'État). Il est Urbaniste qualifié OPQU et est inscrit sur la liste de qualification aux fonctions de Professeur des Universités (Section 24 Urbanisme). Il a enseigné à l'ENTPE, dans différents instituts d'urbanisme ou universités, et dans

le cadre de la formation professionnelle (PFE, CNFPT, etc.). Jean-Claude Galléty est aujourd'hui vice-président de l'OPQU.

Construire la notion de marché de l'emploi des architectes, Olivier Chadoin, sociologue, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux

Le développement des places salariées dans le monde des architectes est un fait attesté. Pour autant l'usage de méthodes qualitatives a le plus souvent conduit à décrire, voire seulement illustrer, des profils d'architectes salariés dans d'autres secteurs d'emploi que les agences, sans parvenir à livrer une analyse explicative des mécanismes d'emploi des architectes. De même, dans les données sociodémographiques professionnelles la question du salariat reste un point sombre. Cela alors même que le salariat constitue une voie d'entrée dans la profession et un mode d'exercice permanent de la maîtrise d'œuvre pour nombre d'architecte, ainsi qu'un espace où la profession trouve à diversifier ses modes d'insertion et l'exercice de ses compétences. C'est donc la notion même de « marché de l'emploi des architectes » qui reste ni construite ni connue. Construire cette notion est donc tout à la fois un enjeu intellectuel et professionnel. Celle-ci est essentielle pour la compréhension des mécanismes d'insertion et d'adaptation des architectes formés dans les ENSA. Pour exemple de l'intérêt que représente ce secteur encore mal connu de l'emploi salarié des architectes rappelons qu'il est aujourd'hui un secteur en forte croissance : entre 2006 et 2010, l'effectif salarié de la branche « activités d'architecture » (INSEE) a connu une croissance de l'ordre de 5% par an.

Olivier Chadoin est sociologue (LET-LAVUE UMR 7218) et maître-assistant à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux. Ses recherches portent sur l'architecture et les métiers de la ville. Il a notamment publié *La ville des individus* (L'Harmattan, 2004) et *Être architecte : les vertus de l'indétermination* (Presses universitaires de Limoges, 2007).

Jeunes urbanistes et auto-entrepreneur : entrer dans le métier ou devenir entrepreneur ? Elsa Vivant, maître de conférences, Institut français d'urbanisme, Université Paris-Est Marne-la-Vallée.

Cette communication étudie les conditions d'insertion professionnelle de jeunes diplômés des formations universitaires en urbanisme s'inscrivant au régime de l'auto-entrepreneur pour accéder à l'emploi. Ces premières années d'activité professionnelle constituent un moment de formation et d'apprentissages d'un métier, et se doublent ici de l'apprentissage d'un travail d'entreprendre. En quoi ce mode d'insertion atypique a-t-il une incidence sur les compétences professionnelles et l'apprentissage du métier ? Dans le cadre de cette communication, nous nous attacherons aux conditions d'apprentissage d'un métier (urbaniste), d'insertion professionnelle dans un champ professionnel peu formalisé (l'urbanisme), et de formation à une position sociale : être entrepreneur. Le régime simplifié de l'auto-entrepreneur constitue-t-il un tremplin vers l'exercice libéral ou entrave-t-il le déploiement de l'activité indépendante en urbanisme ?

Elsa Vivant est maître de conférences à l'École d'Urbanisme de Paris, chercheuse au Latts et chercheuse associée au Centre d'études de l'emploi. L'objet central de ses travaux vise à la compréhension des mutations urbaines et sociales à travers l'analyse critique de l'instrumentalisation de la culture dans l'action urbaine. Elle a récemment réalisé une recherche sur les jeunes diplômés en urbanisme inscrits au régime de l'auto-entrepreneur. Elle travaille actuellement sur des collaborations entre urbanistes et artistes (ou designers).

3. Les dynamiques d'évolution des formations aux métiers de la conception spatiale (animation Corinne Sadokh et Bendicht Weber)

La session du matin abordera la différence entre dynamiques d'évolution portées par les responsables institutionnels d'une part (dynamique descendante), et par le milieu étudiant et enseignant d'autre part (dynamique ascendante).

Une stratégie nationale pour l'architecture et quelques autres idées à partager, Lorenzo Diez, Directeur de l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy, membre du Collège des Directeurs des ENSA, rapporteur de la Stratégie Nationale pour l'Architecture

Directeur de l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy, Lorenzo Diez est professeur associé à l'école de Chaillot. Il enseigne les théories et pratiques de l'intervention sur le patrimoine architectural. Il a travaillé plusieurs années dans le domaine du logement social puis du patrimoine monumental avant de rejoindre la fonction publique où il occupera des postes d'architecte des bâtiments de France dans plusieurs régions.

La formation à l'urbanisme et l'aménagement à l'École d'Urbanisme de Paris, Corinne Larrue, Co-Directrice de l'École d'urbanisme de Paris, Directrice de l'Institut d'urbanisme de Paris

La création de l'École d'Urbanisme de Paris (EUP) en septembre 2015 a été l'occasion de revisiter les formations en urbanisme et aménagement proposées par les deux instituts d'urbanisme de l'Est parisien (IUP et IFU) qui se sont rassemblées au sein de l'EUP. L'intervention retracera les réflexions qui ont présidé à la construction de cette nouvelle offre de formation et présentera les formats et contenus qui en sont issus.

Corinne Larrue est Professeure à l'université de Paris Est Créteil et depuis janvier 2014 Directrice de l'Institut d'Urbanisme de Paris devenu à la rentrée 2015 l'École d'Urbanisme de Paris. Ses travaux de recherche portent sur l'analyse des politiques d'environnement et d'aménagement du territoire. Elle a contribué à la mise au point d'un cadre cohérent d'analyse des actions publiques, à partir de l'analyse de différentes politiques publiques d'environnement en France et en Europe.

La pédagogie par l'expérimentation dans l'enseignement de l'architecture, espace d'indéfinition, Céline Tcherkassy, Architecte DE 2014 (École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette)

A quoi sert l'expérimentation? Difficile à dire puisqu'elle ne fixe pas les savoirs mais les met en mouvement. Peut-elle prendre place dans un atelier *stricto sensu* ou demande-t-elle une immersion dans un tissu complexe imposant le doute? L'incertitude ambiante semble être caractéristique de notre génération, que certains appellent Y et d'autres *Petite poucette*, qui accède de manière ouverte et instantanée aux savoirs, qui compose et recompose ses connaissances. Mais nos « dérives étudiantes » forment-elles une école buissonnière à même de dialoguer avec l'académie ou sont-elles condamnées à multiplier les expériences comme échappatoires marginalisés? Cette présentation illustre ces questionnements par des histoires d'élèves un peu indisciplinés, afin de les ancrer dans la problématique pédagogique contemporaine.

Céline Tcherkassy, est diplômée de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette en 2014. Elle a mené des activités au sein de différentes structures de construction et d'expérimentation durant le parcours étudiant. Son mémoire de fin d'étude porte sur la pédagogie par l'expérimentation dans l'enseignement de l'architecture. Elle est co-fondatrice du tout jeune atelier d'architecture Co-Ü et co-fondatrice de l'association ICI!, Initiatives Construites Ilôdyonisienne, créée en 2014 suite au projet de fin d'étude mené avec 4 autres étudiants sur le territoire de L'Île-Saint-Denis. Elle est aujourd'hui "Architecte de quartier" dans le sud de L'Île-Saint-Denis, chargée de la co-construction du projet de rénovation urbaine.

"L'association Synapse Marseille imagine une école de demain" : La préfiguration d'un Institut Méditerranéen de la Ville et des Territoires par des étudiants et jeunes diplômés, au croisement des compétences entre architecture, urbanisme et paysage, Yann Aubry, urbaniste (Institut d'urbanisme et d'aménagement régional d'Aix-en-Provence), Juliette Cantet, urbaniste (IUAR d'Aix-en-Provence), Pierre David, paysagiste DPLG 2015 (École nationale supérieure de paysage Versailles - Marseille), David Farge, Architecte DE 2014 (École nationale supérieure d'architecture de Marseille), membres de l'association Synapse Marseille

Les actions de l'association autour de l'IMVT ont pris place dans le quartier de la Porte d'Aix, au sein de l'Opération d'Intérêt National "Euroméditerranée". Synapse a souhaité valoriser une démarche différente de celle des porteurs de projet institutionnels, en proposant à la fois une entrée par le terrain, un croisement des disciplines, et une expérimentation collective. De par cette volonté de faire exister l'école hors les murs et de faire entendre une parole étudiante, l'association a dû composer avec des obstacles institutionnels, mais aussi dépasser les divergences entre membres issus de disciplines différentes, ainsi qu'avec les équipes enseignantes. Aujourd'hui, la réflexion le dialogue et les actions de Synapse continuent, entre étudiants, jeunes diplômés, équipes enseignantes et professionnels de l'aménagement.

L'association Synapse est née à Marseille, de la rencontre entre des étudiants en architecture, paysage et urbanisme, dans le but d'engendrer une réflexion interdisciplinaire sur les questions urbaines contemporaines. Chaque mois, les membres de l'association échangent et partagent autour d'activités qui permettent l'expérimentation entre différentes disciplines et la mise en place de collaborations. Parmi les actions menées au cours de l'année 2015, Synapse s'est mobilisée autour du projet d'Institut Méditerranéen de la Ville et des Territoires (IMVT) qui prévoit, à l'horizon 2020, de réunir dans un même lieu les écoles d'architecture, de paysage et d'urbanisme. La volonté a été de faire exister un réseau interdisciplinaire sans attendre la construction du bâtiment.

12h30

Repas

14h-16h

Deuxième session des ateliers (tenue des 3 ateliers en parallèle). Une heure est consacrée aux interventions (3 interventions) et une heure aux échanges et débats

1. L'enseignement de la conception spatiale et la pluridisciplinarité (animation Laurent Devisme et Patrice Godier)

La session de l'après-midi portera sur les leçons de l'expérience et les voies de l'innovation à travers les exemples de formations récemment développées en « inter-formation » (formations croisant plusieurs formations). Quelles formes de socialisation sont préconisées dans le processus de conception lui-même (on peut se référer par exemple à la notion de « forums hybrides »). Quelles formes d'interprofessionnalité sont mises en avant ? Quels liens avec les thématiques très contemporaines de médiation, de coopération et de transversalité ? Pour quelle conduite de projet ?

Le Centre Michel Serres et l'interdisciplinarité, Marc Lecoq, Centre Michel Serres, heSam Université

Ouvert en septembre 2013 dans les locaux de l'ENSAM (Paris 13e), le Centre Michel Serres porte les actions « Innovation » de la Communauté d'université et d'établissements ComUE heSam Université, dans le cadre du Programme des investissements d'avenir. « Apporter des réponses innovantes aux défis contemporains » que doivent relever des sociétés humaines, des territoires, des entreprises ou des organisations publiques, tels sont le leitmotiv et la raison d'être du Centre Michel Serres. Aucune des réponses à imaginer ne ressortit d'une seule discipline académique. C'est pourquoi le Centre, inspiré par les travaux de Michel Serres, s'est construit sur l'interdisciplinarité dans les projets conduits et les enseignements délivrés. Elle prépare aussi les étudiants à travailler demain dans des équipes plurifonctionnelles, déclinaison professionnelle de l'interdisciplinarité académique ; voire à animer de telles équipes.

Marc Le Coq est administrateur délégué adjoint, chargé de la valorisation et directeur des projets du Centre Michel Serres, et professeur des Universités, rattaché au laboratoire Conception de Produits et Innovation de l'ENSAM, un laboratoire de recherche d'Arts et Métiers ParisTech, dont les travaux s'inscrivent dans le domaine du Génie Industriel. Les trois missions du LCPI – Enseignement, Recherche et Valorisation Industrielle – sont étroitement intégrées et alimentent un thème unique et fédérateur : l'optimisation du Processus de Conception et d'Innovation.

Atelier intensif pédagogique pluridisciplinaire dans un contexte d'évolution soutenable de la construction, Yannick Sieffert, maître de conférences, Université de Grenoble Alpes

Les défis de demain et en particulier l'évolution soutenable nécessitent une plus grande collaboration entre architecte et ingénieur. Or bien qu'amenées à travailler ensemble, les deux professions se connaissent assez peu. Au niveau de l'enseignement supérieur, les lieux géographiques ainsi que les contenus pédagogiques sont totalement séparés. Pour y remédier, une Unité d'Enseignement a été créée qui se décline sous forme d'un atelier intensif de conception-réalisation qui a lieu pendant 10 jours consécutifs tous les ans.

Yannick Sieffert est maître de conférences à l'Université Grenoble Alpes, Phitem (UJF) et chercheur au laboratoire Sols Solides Structures et Risques (3SR). Docteur en Génie Civil, il est spécialiste de calcul des structures et en particulier celles liées au béton armé (auteur du livre *Le béton armé selon l'Eurocode 2*, 2nd édition 2014, Dunod, 321p.) et aux cultures constructives traditionnelles en bois et terre (plusieurs articles de recherche). Il est à l'origine d'une Unité d'Enseignement permettant un travail collaboratif entre étudiants architectes et étudiants en Master Génie Civil.

Pourquoi des sociologues (au sein des écoles d'architecture) ?, Jean-Louis Violeau, sociologue, professeur, École nationale supérieure d'architecture Paris Malaquais,

L'enseignement de l'architecture doit donc lutter contre l'utilitarisme ambiant et revenir aux idéaux originels de l'enseignement : éduquer avant d'apprendre, et former des citoyens critiques avant des travailleurs experts. Apprendre à raisonner sur un mode critique. Certains ont dit à différents moments et pour différentes raisons que la géographie servait d'abord à faire la guerre. D'autres diraient que la sociologie sert à faire la révolution. Je serais pour ma part porté à rejoindre ce second camp. Mais la révolution, pas à n'importe quel prix et pas n'importe comment : il se joue bien plus de révolutions symboliques que ne s'érigent des barricades au cours d'une même année.

Sociologue, Jean-Louis Violeau est professeur des écoles d'architecture à l'ENSA Paris-Malaquais. Il y anime le laboratoire Architecture-Culture-Société affilié au CNRS. Ses travaux se partagent entre les architectes, les élites et les multitudes : le corps des architectes, son histoire et ses lieux de formation, sa position dans la division du travail, et puis bien entendu les pratiques qui animent ses destinataires. Sa thèse sur Les architectes et mai 68 est parue en

2005 aux éditions Recherches. La suite, en clair son Habilitation à diriger des recherches qui avait porté sur Les architectes et mai 81, est parue en 2011 aux mêmes éditions. Un récent entretien donné au site culturel *Le rideau* retrace brièvement son parcours (<http://www.lerideau.fr/jean-louis-violeau/8430>).

Qui forme les urbanistes ? Une histoire sans fin, Laurent Matthey, professeur, Université de Genève

La communication s'inscrit dans un contexte très particulier, celui d'une refondation, en Suisse romande, des cursus susceptibles de conduire au titre d'urbaniste. Elle esquisse d'abord, de manière très schématique, les modalités de mobilisation des acteurs historiques de la profession pour diffuser une conception de la pratique (singulièrement axée sur le projet considéré comme un art de la représentation graphique) conforme à leur cursus de formation et symétriquement celles des acteurs issus des nouvelles professionnalités, pour diffuser une conception de la pratique orientée sur la gestion des processus et la maîtrise des outils juridiques. Dans un deuxième temps, elle fait le récit — du point de vue de la rencontre des différents disciplines de l'urbanisme et de l'aménagement — de la mise en oeuvre d'un nouveau programme de formation (le master en développement territorial des Université de Genève et Neuchâtel et de la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève), portée par des géographes, des politologues, des paysagistes et des architectes. On s'y attachera notamment à suivre, de manière impressionniste, la coexistence de nombreuses cultures de projet dans le cadre d'ateliers.

Laurent Matthey est géographe, enseignant à l'Université de Genève, où il assume la responsabilité du master en développement territorial. Laurent Matthey est docteur en géographie de l'Université de Lausanne. Collaborateur du département de géographie et environnement de l'Université de Genève depuis septembre 2014, Laurent Matthey conduit et réalise des recherches dans le domaine des politiques urbaines, de la production des paysages de ville ou des nouvelles modalités de l'urbanisme, singulièrement du point de vue du récit urbanistique et du *storytelling* urbain.

2. Les rapports entretenus par les formations avec les milieux professionnels (animation Véronique Biau et Gilles Debizet, discussion Robert Prost.)

Cette session portera sur la formation aux activités professionnelles. Quelles en sont les intentions, les limites et les ambiguïtés ?

Les « commandes » en master d'urbanisme à l'université – conditions et enjeux d'un dialogue entre mondes universitaire et professionnel, Claire Carriou, maître de conférences, Université Paris-Ouest Nanterre La Défense

En M2, les étudiants du master d'urbanisme de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense sont placés en situation quasi « professionnelle » de devoir produire une étude pour le compte d'un commanditaire : collectivité territoriale, ministère, aménageur, bailleur, établissement foncier, bureau d'étude etc. selon les cas. Cet exercice si particulier conduit à une mise en relation rapprochée (souvent inédite) entre les milieux professionnels concernés et le monde universitaire, dont l'expérience montre qu'elle n'a rien d'évident. Cet exposé évoquera les conditions qui permettent qu'un dialogue s'engage entre ces deux univers et que le produit fini (la commande) convienne aux deux parties. La réalisation d'une commande relève d'un processus d'acculturation réciproque, de rapprochement progressif et d'accommodement jusque dans le langage choisi et l'objet de l'étude retenu qui demande du temps et de la disponibilité – et parfois ne fonctionne pas.

Claire Carriou est maître de conférences en aménagement et urbanisme à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense, membre du laboratoire Mosaïques LAVUE (7218) et responsable du master « Urbanisme, aménagement et études urbaines » de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense. A la suite de sa thèse portant sur les premières politiques françaises d'aide à la construction (HBM) et leur articulation aux politiques urbaines, elle a travaillé sur les recompositions des politiques du logement au cours du temps. Elle s'intéresse aujourd'hui aux alternatives de production qui émergent depuis peu pour faire face aux tensions du secteur – et notamment aux initiatives impliquant la société civile.

D'UP6 à l'ENSAPLV, regard rétrospectif sur l'expérience de la « Pratique Opérationnelle », Anne D'Orazio, maître assistante, Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette

Au tournant des années 80, un groupe d'enseignants d'UP6 initie le dispositif de « Pratique Opérationnelle » qui visait à permettre aux étudiants, au sein de l'école, d'accéder aux conditions réelles de la commande architecturale. Cette expérience inédite malgré son intérêt pédagogique n'a pas trouvé un cadre d'institutionnalisation assurant sa pérennité. Aujourd'hui, alors que la Stratégie Nationale pour l'Architecture souhaite lancer une évaluation de la HMONP, un retour sur ces expériences d'hier doit nous aider à interroger les liens entre formations et milieux professionnels.

Anne D'Orazio, architecte DPLG et urbaniste IUP, est maître assistant à l'ENSA Paris-La Villette et à ce titre elle coordonne le séminaire « Architecture, Environnement et Développement Durable ». Ses travaux de recherche portent sur les enjeux spatiaux, sociaux et historiques de la fabrication de la ville ordinaire et de la coproduction par les citoyens de leur cadre de vie. Dans ce cadre, elle finalise un doctorat en urbanisme, au sein du laboratoire Mosaïques-Lavue (UMR CNRS 7218), sur l'émergence et le renouvellement des expériences d'habitat groupé et la constitution de l'habitat participatif.

Ouverture sur la diversité de pratiques professionnelles à la faculté d'architecture de l'Université de Liège. Quels effets sur l'évolution des contenus de la formation ?, Patricia Scheffers, professeur, Faculté d'Architecture, Université de Liège, co-fondatrice Réseau PAPier

L'enseignement de l'architecture en Belgique présente les multiples traces de mutations organisationnelles liées à des contraintes politiques, administratives, économiques ou relatives aux évolutions de la pratique professionnelle. Ces injonctions aux changements ont vu leur fréquence s'accroître aux cours des dix dernières années. Dans ce contexte mouvant, la faculté d'architecture de l'ULg a résolument opté en faveur d'une formation ouverte à TOUTES les pratiques professionnelles de l'architecture. Quels impacts cette décision va-t-elle avoir sur les choix stratégiques de la faculté et sur les contenus des formations initiales, complémentaires ou professionnelles ?

Enseignante, architecte, doctorante en sciences de l'éducation, Patricia Scheffer est responsable de la CERDA, cofondatrice du Réseau PAPier (Pédagogie Architecture et Paysage), membre de l'AIPU, vice-doyen enseignement, faculté d'architecture, Université de Liège.

Titre non communiqué, Rainier Hoddé, professeur, École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette

Rainier Hoddé est membre du CRH, UMR LAVUE. Il s'attache à développer deux thèmes de recherche complémentaires : la conception architecturale (les opérations de conception que font les architectes mais aussi les métiers qu'ils peuvent exercer pour contribuer à la demande d'architecture ou à la réalisation des projets, ainsi que l'apport des habitants appelés à participer au projet ou en situation de le contester) et la réception des édifices (par la critique qui les identifie et les classe, mais aussi par les habitants les jugent et les pratiquent). L'interaction de ces deux thèmes étaye deux questions plus larges : les qualités architecturales (dans leur pluralité conflictuelle ou convergente, en neuf ou en rénovation urbaine, conçues ou reçues...) et la didactique de la conception (qui ne peut faire l'économie de quelque ancrage théorique fondateur d'un enseignement). Une soixantaine d'articles et plusieurs ouvrages rendent compte de ces travaux.

3. Les dynamiques d'évolution des formations aux métiers de la conception spatiale (animation Corinne Sadokh et Bendicht Weber)

L'atelier de l'après-midi prendra en considération la relation entre des recompositions en cours des offres de formation face à des mutations sociétales majeures (enjeux environnementaux, devenir des sociétés démocratiques, l'impact du numérique dans le domaine de la production de l'espace, etc.), en s'appuyant sur les dynamiques de réflexion et de propositions à l'échelle européenne.

Former à la discipline architecturale: nommer des filières de formation et s'interroger sur la formation aux pratiques participatives des architectes, Judith Le Maire, Directrice de CLARA – Centre des Laboratoires Associés pour la Recherche en Architecture, Faculté d'Architecture La Cambre-Horta, Université Libre de Bruxelles,

Judith le Maire, est architecte et docteur en Histoire de l'art spécialité Histoire de l'architecture contemporaine de l'Université Paris I La Sorbonne, elle enseigne à la Faculté d'architecture de l'ULB et poursuit ses recherches chez CLARA. Sa thèse, qui s'intitule *La grammaire participative. Théories et pratiques architecturales et urbanistiques entre 1904 et 1968*, a été primée par l'Académie Française d'Architecture. Elle est publiée sous le titre, *Lieux, biens, liens communs. Emergence d'une grammaire participative en architecture et urbanisme, 1904-1969*, aux Editions de l'Université de Bruxelles.

L'expérimentations transnationale de nouveaux cursus de formation en architecture et en urbanisme dans l'espace Rhénan, Henri Bava, Professeur, Faculté d'architecture de l'Institut de technologie de Karlsruhe, co-fondateur de l'agence TER

Après des études en biologie végétale, Henri Bava intègre en 1980 l'École nationale supérieure du paysage de Versailles (ENSP), tout en suivant des cours de mise en scène à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris. Paysagiste DPLG en 1984, il fonde deux ans plus tard avec ses associés actuels l'Agence Ter. Enseignant à l'ENSP de Versailles de 1989 à 1999, puis en 2000 Professeur titulaire « paysage » à l'Institut de technologie de Karlsruhe (KIT), il ouvre alors une antenne allemande de l'agence Ter, mandataire de projets de développement de grands territoires transnationaux, de requalification de friches industrielles ou encore la réalisation d'espaces publics majeurs comme à Duisburg.

Recomposition des cursus de formation en architecture et en urbanisme en Allemagne, Bendicht Weber, Professeur, Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette

Quelles sont les grandes lignes du débat allemand concernant la recomposition des formations en architecture et en urbanisme ? L'essai sera de restituer ces débats à partir de traces repérées dans des revues et des publications récentes sur l'enseignement de l'architecture. Centrée au départ sur l'enseignement du projet - *Entwurfslehre* – l'intervention essaiera de comprendre un processus de reconstruction des fondements théoriques et d'un rapport théorie/pratique, pour ensuite ouvrir sur des enjeux de formation connexes autour de l'interdisciplinarité et de l'approche des processus d'acteurs.

Bendicht Weber est docteur en projet architectural et urbain depuis 2002, et professeur des ENSA dans le champ TPCAUI depuis 2003 (Strasbourg, puis dès 2007 Paris-la-Villette). Ses recherches et ses enseignements portent sur les trajectoires cognitives du travail de conception architecturale et urbaine, abordées aussi bien sous l'angle des démarches singulières que sous celui des processus interprofessionnels, sociaux et politiques. Il est membre du laboratoire espaces travail LET LAVUE UMR CNRS 7218.

Comité scientifique du séminaire exploratoire

Véronique Biau, CRH-LAVUE, Ensa de Paris Val de Seine,
Gilles Debizet, PACTE, Université de Grenoble Alpes
Laurent Devisme, CRENAU, Ensa de Nantes
Patrice Godier, PAVE, Ensap de Bordeaux
Elise Macaire, LET-LAVUE, Ensa de Paris La Villette
Corinne Sadokh, LRA, Ensa de Toulouse
Bendicht Weber, LET-LAVUE, Ensa de Paris La Villette

Responsable du réseau

Élise Macaire, LET-LAVUE, ENSA de Paris La Villette

Secrétariat scientifique

Véronique Biau, CRH-LAVUE, ENSA de Paris Val de Seine
Michael Fenker, LET-LAVUE, ENSA de Paris La Villette

Conseil scientifique

Gilles Debizet, PACTE, Université de Grenoble Alpes
Laurent Devisme, CRENAU, ENSA de Nantes
Isabelle Estienne, LACTH et ENSAP de Bordeaux
Patrice Godier, PAVE, ENSAP de Bordeaux
Isabelle Grudet, LET-LAVUE, ENSA de Paris La Villette
Laure Héland, LET-LAVUE, ENSA de Paris La Villette
Géraldine Molina, IRTVS, École centrale de Nantes
Nadine Roudil, CSTB et ENSA de Lyon
Corinne Sadokh, LRA, ENSA de Toulouse
Hélène Subrémon, LATTs, École des Ponts ParisTech, UPEM

Le site www.ramau.archi.fr, centre de ressource, propose une veille scientifique et une actualité documentaire sur les activités et métiers de l'architecture et de l'urbanisme. Le site présente les activités du réseau et une actualité de la recherche : parutions scientifiques et bibliographies, appels à contributions, agendas.

Les Rencontres Ramau 2015 ont été organisées avec le soutien du Bureau de la Recherche Architecturale, Urbaine et Paysagère, Ministère de la Culture et de la Communication, et de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette.